

# Anita n'en fait qu'à sa tête

## Anita no perd el tren de Ventura Pons

### Fiche technique

Espagne - 2002 - 1h30

Réalisateur :  
Ventura Pons

Scénario :  
Ventura Pons  
Lluis-Anton Baulenas  
adapté du roman *Bones Obres* de Lluis Anton Baulenas

Photo :  
Mario Montero

Montage :  
Pere Abadal

Musique :  
Carles Cases

Interprètes :  
Rosa María Sardà  
(Anita)  
José Coronado  
(Antonio)  
María Barranco  
(Natalia)  
Jordi Dauder  
(Lleyva)  
Albert Forner  
(Foreman)  
Roger Coma



### Résumé

Après trente années comme caissière dans un cinéma, Anita est priée de prendre des vacances. A son retour, elle découvre qu'un multiplexe a été érigé en lieu et place de sa salle. A 50 ans, Anita ne correspond pas à l'image du nouveau cinéma et est mise à

l'écart par la direction. Incapable de surmonter cette situation, elle continue à se rendre sur son ancien lieu de travail. Un jour, Antoni, conducteur de pelleuse et homme marié, réveille en elle le désir....

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

## Critique

**Anita n'en fait qu'à sa tête** a obtenu de nombreux prix lors de ses présentations en festival. Parmi ceux-ci, retenons le Prix du Meilleur film au Festival du film comique de Peniscola, le Prix du Meilleur film au Festival de Miami et le Prix du Meilleur film ibéro-américain au Festival de Mar del Plata. A noter également que le long métrage a été nommé dans la catégorie du meilleur scénario lors de la cérémonie des Goya, équivalent espagnol des César français.

Avec **Anita n'en fait qu'à sa tête**, le réalisateur Ventura Pons signe une comédie "à l'italienne" qui tranche avec son précédent opus, le sombre **Seconde chance**. Sur le fait de réaliser une comédie, Ventura Pons déclare que "c'était une nécessité. Ecrire une comédie, c'est se mettre à distance avec le drame tout en traitant les problèmes liés à la vie. D'autre part, je suis catalan et je me sens proche de la culture méditerranéenne et des comédies à l'italienne. La volonté de faire une comédie était avant tout un moyen de s'éloigner du drame pur."

Ventura Pons, le réalisateur d'**Anita n'en fait qu'à sa tête**, est très prolifique. Il écrit, réalise et produit en effet un film par an. Ventura Pons explique cette créativité en se définissant comme "quelqu'un qui vit. Je lis beaucoup, je vais beaucoup au théâtre, je m'intéresse aux gens. J'ai un intérêt pour tout et j'ai aussi le sentiment que la vie ne dure pas et qu'il faut savoir en profiter pleinement."

[www.mcinema.fr](http://www.mcinema.fr)

## L'avis de la presse

Les premières minutes (...) peuvent laisser dubitatif et faire craindre un film ennuyeux. Mais on s'attache vite à cette femme coincée dans son existence fade et monotone jusqu'à son renvoi, qui contre toute attente lui donne la chance d'un nouveau départ.

Tiphaine Dartige du Fournet  
*Cinéastes*

Tout en petites touches humoristiques, le film de Ventura Pons doit beaucoup à la performance de son actrice principale, Rosa Maria Sarda, qui nous rend d'emblée Anita sympathique et familière.

Frédéric Faure  
*Télé Obs Cinéma*

Dans le genre comédie à l'italienne, vous allez vous sentir transportée dans un monde à la fois quotidien et merveilleux. Merveilleux parce que le film réussit à marier amour et cinéma.

Jean-Max Méjean  
*Cinélibre*

Décalque de l'air du temps cinématographique, elle se rapproche, dans ses meilleurs moments, d'une forme de comique naïf et intime que l'on qualifiera spontanément, même si c'est attendu, de "sous-Almodovar".

Arnaud Malherbe  
*L'Express*

Une comédie parfois grinçante et fort sympathique, bourrée de bonnes idées malheureusement pas toujours exploitées.

Véronique Le Bris  
*Zurban*

(...) finalement, faute de parvenir à donner une réelle consistance à son personnage, le film charme sans jamais trouver tout à fait son élan.

Philippe Piazzi  
*Aden*

Un rôle en or pour Rosa Maria Sarda (...), qui habite ce personnage avec une fièvre et une drôlerie irrésistibles. Sa performance ne lui permet cependant pas de briser les carcans d'un film trop sage, aux rebondissements attendus.

Thierry Cheze  
*Studio*

Toute la première partie d'**Anita** est une comédie charmante. (...)

Camille Brun  
*Monsieur Cinéma*

Avec un manque d'imagination déconcertant et de vieux procédés ringards (...), Ventura Pons passe à côté de l'intérêt de son héroïne, femme entre deux âges peu raccord avec le jeunisme ambiant.

Nicolas Schaller  
*Première*

Mais cela manque de nerf, de précision, de pertinence et d'impertinence, bref de tout. Ventura Pons fait un film par an. Il aurait intérêt à prendre son temps et à peaufiner scénario et mise en scène. Fellini ne tournait pas tous les ans, lui.

Vincent Ostria  
*L'Humanité*

Ventura Pons, le réalisateur, ne parvient pas à faire décoller cette comédie

romantique, il s'enlise dans des flashes back et des apartés dénués d'humour. Il effleure cette histoire naissante pour seulement se focaliser sur les réflexions d'Anita qui vit dans son monde.

Grégory Alexandre  
Ciné Live

Une histoire d'amour platounette entre un ouvrier et une ouvreuse aux accents de romance à l'ancienne. Une nostalgie un peu passée de mode.

Anne Le Tiec  
Oui Rock

<http://www.allocine.fr/film/critique>

(...) A la manière d'un roman-photo fausement naïf, [le film de Ventura Pons] trace le portrait d'une femme dont la vie est un cliché, mais qui n'hésite pas à nous adresser, au détour d'une scène, des clins d'œil ironiques et complices.

Une belle idée soutient ce mélange de comédie au premier degré et de fantaisie au second. Anita était la caissière d'un cinéma qui a été détruit. Chaque jour, elle revient sur ce chantier où on construit un multiplexe, et c'est là qu'elle rencontre un ouvrier grand, costaud, viril, qui sent bon le sable et la chaux.

L'histoire est-elle un rêve de caissière trop amoureuse du cinéma ? Ventura Pons préfère ne pas donner la réponse, et bride malheureusement un peu l'onirisme pour maintenir le doute. Mais il touche par son envie de faire de Rosa Maria Sardà, grande actrice populaire en Espagne, une nouvelle Giulietta Masina. Et ça marche : cette illusion-là est une belle rêverie sur le cinéma.

Frédéric Strauss  
Télérama n° 2756 - 9 novembre 2002

On ne peut vraiment pas dire que le

réalisateur catalan se renouvelle avec cette comédie. Une fois encore, Rosa Maria Sardà campe avec une énergie débordante la femme-de-50ans-qui-lutte-pour-ne-pas-être-hors-du-coup.

Les cahiers du cinéma n°573

## Propos du réalisateur

Une comédie pleine d'espoir

*"La volonté de faire une comédie était avant tout un moyen de s'éloigner du drame pur. Anita est une femme positive malgré une vie de labeur derrière le guichet d'un cinéma de quartier. Elle s'est investie 34 ans dans son travail. Elle y croyait, parce qu'il lui a permis d'approcher son rêve de devenir actrice. Anita s'identifiait à celles-ci."*

La vie sentimentale d'une femme de 50 ans

*"Ce thème est révolutionnaire. Nous sommes dans la glorification de la jeunesse. Mais avec le viagra, la DHEA, il y a beaucoup d'espoir. Et les femmes de 50 ans que vous croisez dans la rue, le métro, sont toutes des Anita. Vous croyez qu'avoir 50 ans, c'est renoncer à ses rêves, à l'amour, à la sexualité. Anita, c'est moi! Et comme elle le dit dans le film à sa jeune voisine qui doute des capacités de séduction d'une femme de 50 ans : Un jour toi aussi, tu auras 50 ans !!!"*

<http://www.commeaucinema.com>

## Filmographie

Actrices	1996
Ami/Amant	1998
Seconde chance	2000
Anita n'en fait qu'à sa tête	2001